

Perdurer la mémoire

Ceux qui ont connu cette époque s'en souviennent : les prisonniers du Ban Saint Jean ont laissé des traces de leur passage au travers une production d'artisanat d'inspiration slave.

Christiane Albert, de Boulay, est de ceux-là : elle se souvient qu'enfant, au retour de l'exode qui avait frappé les habitants de la région les premières années de la guerre de 1939-1945, elle a découvert, dans une armoire chez sa grand-mère, quelques objets ainsi produits en échange de nourriture ou de vêtements.

Dont un superbe coffret, d'une trentaine de centimètres de longueur, au bois admirablement travaillé et ciselé, du vrai travail d'artiste. Elle a conservé

cette pièce depuis, et vient récemment de la remettre à l'association franco-ukrainienne, qui milite pour la reconnaissance de ces hommes qui ont vécu l'enfer chez nous, même si certains d'entre eux, les plus chanceux, ont connu des moments moins pénibles en travaillant dans les fermes des alentours où ils étaient nourris.

Si vous possédez des ouvrages de ce type, merci d'entrer en contact avec l'AFU afin de les répertorier, les photographier, retrouver leur histoire et participer ainsi à la sauvegarde de la mémoire de ceux qui les ont fabriqués.

**Contact : Bruno Doyen
au 03 87 36 28.**



La remise du coffret à l'AFU par Christiane Albert. Photo RL